

Comité des Fêtes

☎ 02 40 56 14 61

Amicale Laïque

☎ 02 40 56 19 61

Club de l'Amitié

☎ 02 40 56 14 61

Bouée Tennis de Table

☎ 02 40 56 10 00

Bouée Boxing Club

☎ 02 40 56 15 46

Société de Chasse

☎ 02 40 56 13 71

A.P.E.L.

☎ 02 28 09 76 99

O.G.E.C.

☎ 02 40 56 11 55

Bouée Travaux Manuels

☎ 02 40 56 13 03

Groupe Histoire Locale

☎ 02 40 37 03 26

Les Amis de la chapelle

Ste Anne de Rohars

☎ 02 40 56 13 65

A.D.A.G.Y.O

☎ 02 40 56 12 74

L'Ilôt Sport

☎ 06 63 94 97 41

VIE LIBRE

☎ 02 40 56 13 94

A.D.M.R

☎ 02 40 56 13 17



# Le moulin de ROCHOUX a fêté ses 500 ans

**1507-2007**

## Du petit-pied ou coquetier au moulin à grosse-tête

Les deux moulins qui ont fait l'objet de restauration à Bouée sont du type petit-pied breton présent au sud du Morbihan, une partie de la Loire Atlantique, presque île guérandaise et sillon de Bretagne particulièrement. Ils ont la forme d'une tour où sur un socle évasé s'élève un cylindre de pierre supportant un étage que coiffe le chapeau conique. Le système des ailes Berton va amener la surélévation de la plupart de ces moulins. La partie haute gagnant en volume on les a affublés du nom de «Grosse-tête»...

Mais le moulin de Rochoux est, semble t'-il, un des rares petit-pieds a ne pas avoir été surélevé.



Rochoux en 1936

### SON HISTOIRE

Il fut construit en 1507, précision apportée grâce au blason portant les armes des Seigneurs du Châtelier (Châtelier) à Bouée, vassaux du comté de Nantes, possédé par les ducs de Bretagne puis les rois de France.

Ce moulin appartient en exclusivité aux seigneurs du temps de la féodalité, moudre le grain faisait partie des activités banales.

Les actes notariés, notamment d'après décès, permettent d'en connaître différents propriétaires. Ceux-ci sont les propriétaires de la seigneurie du Châtelier. Le 19 ventôse An 12 (10 mars 1804) le moulin est attribué à René MOIRET constructeur de navire. Moiret a acheté le moulin qui était vendu comme bien national confisqué à Du Merdy de Catuëlan, propriétaire émigré du Châtelier. Il est le fondateur du chantier naval de Rohars.

Il restera la propriété de la famille MOIRET jusqu'en 1868, date à laquelle Madeleine CHESNARD, veuve de pierre MOIRET, lègue le moulin à sa nièce Arsène BARON épouse de Pierre NEIL DEMELETTE.

Le 27 septembre 1936 un acte, décrit dans les notes de H.A. WEBSTER et G. HUARD, nous parle des meuniers :

.....  
Herman Armour WEBSTER, né en 1878 peintre graveur américain fut à l'origine de la création de la Société des amis des vieux moulins. Il fut inlassablement un défenseur de la sauvegarde des anciennes minoteries. En 1937 il écrivit un article intitulé «La détresse de nos vieux moulins» qui fit date.

Il racheta le moulin de la Paclais (Savenay) sur le Sillon de Bretagne la même année. Celui-ci, grâce à lui, est encore en état de marche aujourd'hui.  
.....

"Le meunier Pierre NICOLAS, aimable, avec la langue bien pendue, conduit ce moulin depuis 17 ans succédant à son oncle, un NICOLAS comme lui meunier pendant plus de 40 ans... Jusqu'ici tous les meuniers n'avaient été que locataire - aujourd'hui Pierre NICOLAS est arrivé à en être le propriétaire." On en déduit que des NICOLAS ont exercé la fonction de meunier depuis, au moins, 1879.

En 1966 Pierre NICOLAS vend son moulin à M. et Mme VIVANT habitant Saint-Herblain.

Monsieur et Mme MILARET achètent le moulin en 1976. Ils le font inscrire à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1982.

Chaque moulin possédait sa couleur, celle du moulin de Rochoux est rouge sang de bœuf et est encore visible sur les solives de la chapelle.

### LE MOULIN DE ROCHOUX

Il doit son nom, sans doute, au fait qu'il a été édifié sur un petit rocher surplombant les marais.



**SON ARCHITECTURE**

Trois éléments composent le moulin haut de 12 mètres.

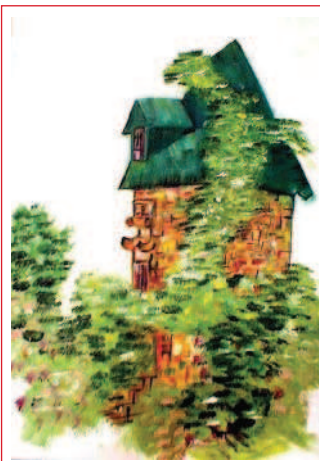
1 - Une étroite tour cylindrique formée d'une épaisse muraille (1m à 1m20) protégeant un espace intérieur de 2m50 de diamètre.

2 - L'évasement conique de la base s'élève à 0,70m environ et porte l'épaisseur de l'assise à plus de 1,50m.

**LES AILES...**

Si les moulins à petit-pied étaient si bas, c'est qu'avant 1880 leurs ailes étaient couvertes de toile et qu'il fallait monter dans les barreaux pour déployer la voilure avant de détendre le frein, et pour la replier quand la mouture était finie.

L'AILE BERTON inventée au lendemain de la guerre de 1870 ne nécessite plus de modification externe sauf peut être une



*Le père Nicolas, dernier meunier de Rochoux.  
Le moulin de Rochoux et ses propriétaires actuels.*



3 - L'encorbellement est formé par la disposition au sommet du socle cylindrique d'une couronne de fortes pierres dépassant progressivement et liés au mortier.

A l'intérieur 2 parties composent le moulin  
1 - L'entrepôt des grains et des farines au rez de chaussée.

2 - La Chambre des meules dans l'encorbellement à laquelle on accède par une échelle meunière.

Le toit tournait sur un système de crémaillères couronnant le sommet du mur de l'intérieur. Le meunier l'actionnait au moyen de 2 roues engrenées muées par une grosse chaîne de fer.

Pour fixer le toit on fichait en terre la queue d'orientation qui a été sciée au ras du bord de la toiture et remplacée par un mécanisme commandé de l'intérieur.

légère réduction en taille. Elles sont aux normes : 11 lattes sur 5 vérons.

Le moulin de Rochoux en fût équipé en 1900, en 1950 il tournait toujours.

Par une nuit de tempête il perdit ses ailes qui étaient en mauvais état.

En 1952 le père NICOLAS cassa les meules afin d'éviter l'impôt sur les bâtiments industriels.

Il vendit par ailleurs les derniers éléments métalliques au poids de la ferraille.

Le fisc fut malheureusement à l'origine de la destruction de la plupart des mécanismes des moulins inutilisés et a obligé leurs propriétaires, sans raison, à les priver de leurs ailes.

Sources – Documentation fournie par M. et Mme Milaret, Bernard David. Différents sites Internet

*Moulin de Couëbas*

**LES AUTRES MOULINS DE BOUÉE : le moulin de Haut-Chemin, dit le moulin de la Roche...**



Un autre moulin a été préservé à Bouée, le moulin de Haut Chemin, dit moulin de la Roche. Il dépendait en effet de la vicomté de Donges et de la baronnie de la Roche en Savenay, d'où son nom. La vicomté et la baronnie étaient deux seigneuries différentes mais aux mains des mêmes propriétaires dès le XVI<sup>e</sup> siècle.

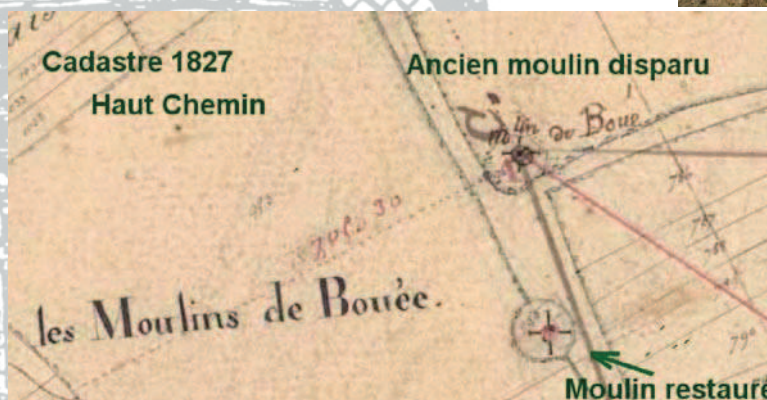
Près de ce dernier existait un moulin dit de Bouée. C'était effectivement le moulin de la Cour de Bouée. Les deux moulins sont bien visibles sur le cadastre de 1827.

Un moulin situé dans la gagnerie de la Tiolais et cité par Fraslin dans sa monographie sur Bouée a aussi existé ; c'était un moulin seigneurial de la Cour-de-Bouée. Il était déjà abandonné au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les seigneurs de la Cour-de-Bouée qui possédaient aussi un moulin à Haut-Chemin n'ont probablement pas voulu entretenir deux moulins pour un nombre limité de moutaux (les vassaux qui étaient obligés de faire



moudre leurs grains au moulin seigneurial).

Enfin on peut voir encore les traces d'un moulin dans la gagnerie de Couëbas. Il était de construction récente, postérieure à la révolution.



Ce sont donc 5 moulins à vent dont nous connaissons l'existence à Bouée. Dans le cartulaire de Saint Cyprien de Poitiers et au sujet de dons faits à cette abbaye au Tertre au XI<sup>e</sup> en bord de Loire, il est fait mention de moulins à eau. Ceux-ci ont précédé les moulins à vent.